



Tabagisme dans les films de fiction

Les tout premiers trophées *Oxygène* et *Cendrier* ont été attribués

par **Pierre Croteau**, rédacteur principal

Source : *info-tabac*, juillet 2010, N° 83, p. 11.

Le film *Les pieds dans le vide* a remporté le 16 mars un prix *Cendrier* du Conseil québécois sur le tabac et la santé (CQTS) pour souligner son usage exagéré des scènes de tabagisme. « J'aurais voulu faire une publicité sur la cigarette destinée aux adolescents que je ne m'y serais pas prise autrement », a déclaré Anik St-Onge, professeure de marketing à l'Université du Québec à Montréal et membre du jury, en parlant du troisième film et premier long métrage de la cinéaste Marilou Wolfe.

Le jury a décerné un trophée *Oxygène* à la comédie *De père en flic*, du cinéaste Émile Gaudreault, pour saluer le cas d'une fiction ayant su éviter les stéréotypes en matière de tabagisme à l'écran. « C'est rafraîchissant de constater que des créateurs peuvent se passer de la cigarette

comme accessoire scénographique pour illustrer le côté rebelle ou délinquant de personnages sans que la vraisemblance du récit soit altérée », a précisé Jack Hackel, un juré qui est lui-même réalisateur. Les autres membres du jury étaient la chargée du projet au CQTS, Marie-Soleil Boivin, la scénariste et étudiante Marie-Ève Fullum



et le comédien Jici Lauzon. Ce dernier animait la cérémonie de remise des trophées qui avait lieu au Cinéma Beaubien, à Montréal.

En plus de mettre en nomination des films québécois sortis en 2009 pour les tout premiers prix *Oxygène* et *Cendrier*, le grand public cinéophile pouvait aussi proposer des productions étrangères au jury. Celui-ci, après examen des mises en nomination les plus fréquentes, a accordé un *Cendrier* à la comédie musicale *Neuf (Nine)*, de Rob Marshall, alors que l'épisode *Tentation* de la saga *Twilight*, réalisé par Chris Weitz, a reçu un *Oxygène*.

Des prix pour conscientiser

Aux États-Unis, devant la recrudescence des scènes de boucane dans les fictions à l'écran entre 1950 et 2002, *Smoke Free Movies* a appelé Hollywood à s'autoréglementer en affichant une cote R sur les annonces d'un film pour signaler qu'on y fume, en projetant avant le film une courte contre-publicité, et en déclarant au générique final que les producteurs et artisans n'ont pas reçu de faveurs de l'industrie du tabac, si c'est vrai. Les scènes de tabagisme sont un petit peu moins nombreuses qu'au début des années 2000 mais leur nombre suscite encore l'alarme.

Au Québec, le CQTS se contente pour le moment d'exprimer l'espoir d'une vue réaliste du tabagisme à l'écran, et use de sa liberté de parole. Au vu de la couverture de presse québécoise, les journalistes comprennent la différence entre le jugement critique d'un jury et un appel à la prohibition.

Pourquoi parler du cinéma

Une étude parue dans la revue médicale *The Lancet* en 2003 a montré que les jeunes spectateurs souvent exposés à des scènes de tabagisme à l'écran surestiment la proportion réelle de fumeurs dans la population, ce qui triple leur risque de commencer à fumer.

À l'écran, les individus riches et attrayants sont trois fois plus nombreux à fumer que dans la réalité, remarquait déjà Stanton Glantz, un épidémiologiste de l'Université de Californie à San Francisco, dans un article paru en 1994 dans *American Journal of Public Health*. En 2003, l'Association pulmonaire américaine observait que dans 60 % des films, au moins un des personnages principaux fume. Stanton Glantz a aussi observé qu'en 2008, les deux tiers des films destinés aux jeunes spectateurs du marché nord-américain comportaient des scènes où des personnages fumaient.

Toute cette publicité indirecte a plus d'impact sur les esprits que les annonces traditionnelles, ont voulu souligner Jici Lauzon et le CQTS.

Le professeur Glantz, qui pouvait entendre et voir la remise des prix *Oxygène* et *Cendrier* au Québec à partir de la Californie, grâce à une cyberconférence, a rappelé aux Québécois que les scènes de consommation de tabac sont le principal facteur d'initiation au tabac chez les jeunes Américains dont les parents ne fument pas. ✱



◀ Porte-parole du projet contre le tabac à l'écran, le comédien Jici Lauzon est fier des nouveaux trophées *Oxygène* et *Cendrier*.



◀ En ondes depuis le printemps, une annonce télé de *Nicorette* remplace la cigarette par un inhalateur de nicotine dans des scènes de cinéma. Bien qu'elle ne soit pas éligible au prix *Oxygène*, elle mérite cette mention dans la revue *Info-tabac*!



◀ Le comédien Éric Bruneau, cigarette au bec dans *Les pieds dans le vide*, film lauréat du prix *Cendrier*.


plan stratégique 2007-2011
 À la croisée des chemins
Nos valeurs
 L'Ordre professionnel
 des inhalothérapeutes du Québec
 veut être reconnu pour
Son intégrité...
 ...Parce que le public et les inhalothérapeutes
 n'attendent pas moins que l'Ordre soit
 honnête, sincère, équitable et transparent.